

DU NOUVEAU SUR LA GRAND-MAISON

Gilles Beaudet FSC
Résidence De-la-Salle,
Laval, Canada

RÉSUMÉ

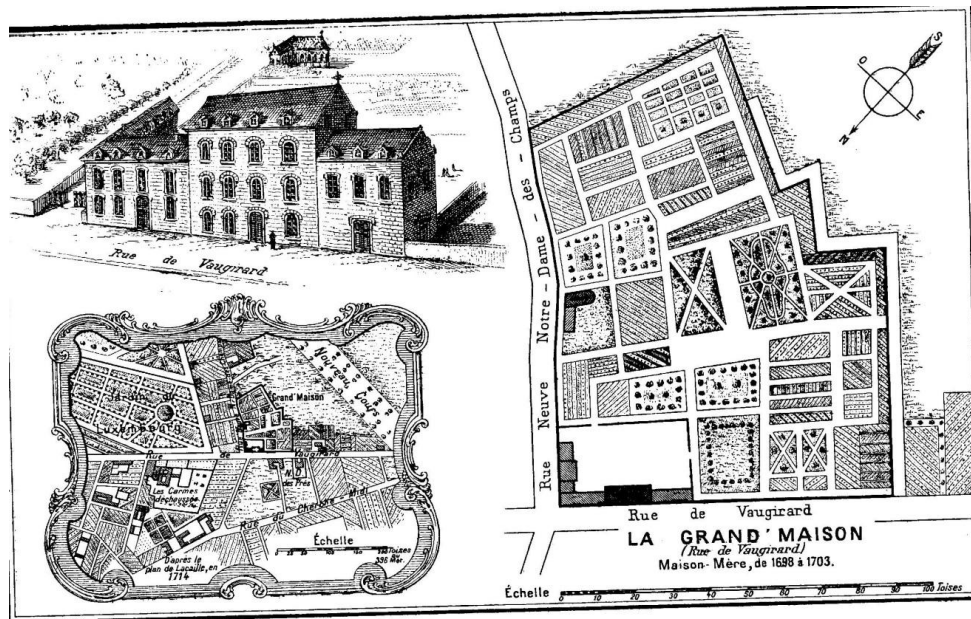
Il s'agit d'une note historique concernant l'emplacement de la Maison-mère de 1698 à 1703.

Mots-clés: Grand'Maison, localisation, rue de Vaugirard

Voici une gravure qui vous induit en erreur sur la localisation véritable de la Grand-Maison à Paris (1698-1703). Pourtant elle est super-utilisée depuis l'année de sa publication dans le circulaire no 137 intitulée *Essai historique sur la Maison-Mère de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes de 1682 à 1905*¹. C'est une illustration qu'on met encore en évidence dans les plus récentes évocations que l'on veut faire de la Grand-Maison de la rue de Vaugirard, à Paris. Et pourtant nous sommes à 111 (cent onze) ans de distance et l'anomalie subsiste. À preuve, sur le site de l'Institut en 2016 la présentation de *l'Aventure lasallienne, la ligne du temps*, lorsqu'on mentionne la Grand-Maison, que voit-on ? Précisément cette gravure tirée de *l'Essai historique* qui nous tient loin étonnamment de la vérité.

Car la vérité ne correspond pas aux trois éléments qu'on y met en valeur.

¹ La circulaire fut aussi mise en circulation dans un imprimé indépendant la même année 1905, à partir du 78 rue de Sèvres, Paris.



Premier élément, en haut à gauche; un bâtiment en trois sections dont la partie centrale est surélevée, ayant façade sur la rue de Vaugirard; on note aussi un prolongement bâti vers le nord (ou plutôt le sud), le long de la rue Notre-Dame-des-Champs de la partie de gauche. Cela paraît véridique. Mais en 1698 cette bâtisse était occupée par une communauté des «Filles de la Mort» de M. Mosny depuis environ 1660 à 1700 ; puis le Cardinal de Noailles va y installer les Filles de Ste-Thècle de 1700 jusqu'à 1720². Impossible par conséquent que les Frères des Écoles chrétiennes aient habité ces lieux.

Deuxième élément : le plan reproduit, à droite sur la page. Il fait bloc entre la rue de Vaugirard et la rue Notre-Dame-des-Champs qui serpente sur la gauche. Dans l'angle inférieur gauche, l'œil peut retracer aisément le corps de bâtiment des Filles de la Mort, Vers le milieu en hauteur se trouve la Maison du St-Esprit, communauté de Mlle Madeleine Cossart établie en 1657 et supprimée en 1707³. Là non plus il ne peut être question de trouver une maison occupée par les Frères. Le reste du domaine semble occupé par de la culture maraîchère. Il ne faut pas se laisser impressionner par la légende sous la gravure : « La Grand 'Maison, rue de Vaugirard» ; cela ne correspond pas à la réalité.

² Histoire de la ville et de tout le diocèse de Paris, volume 3, par l'abbé Lebeuf, Jean Lebeuf, Hippolyte Cocheris.p. 265

³ Cette maison du Saint-Esprit fut acquise pour les Frères de Paris en octobre 1722 et subsista jusqu'au seuil de la Révolution, mais pas comme maison-mère. Elle allait cependant servir de résidence au Régime de 1771 à 1780 lorsqu'on constitua l'ensemble de l'Institut en trois provinces : occidentale, dont le siège social était la Maison du St-Esprit à Paris; orientale, à Maréville; et méridionale à Avignon. (Circulaire 137, 1905, p.78) Par ailleurs l'auteur de la notice, trompé par sa première impression concernant la Grand-Maison affirme ingénument au sujet de la Maison du Saint-Esprit :«Ce n'était qu'une partie de la Grand 'Maison abandonnée en 1703.»(Circ. 137, p. 77) On sait maintenant que la Grand-Maison était sise du côté opposé au terrain de la Maison du Saint-Esprit et l'affirmation de la circulaire porte ici à faux.

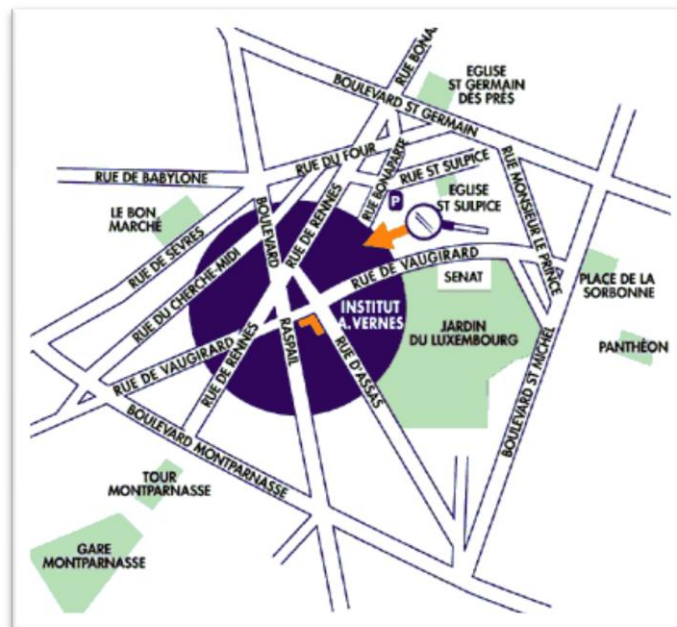
Cette carte de 1710⁵ donne une idée exacte de la situation de notre Grand-Maison de Paris en 1698. Elle est correctement localisée et bien identifiée. De même que les couvents des Filles du St-Esprit et des Filles de la Mort, sont correctement identifiés.

Si on compare les deux cartes, on voit tout de suite que la Grand-Maison se trouve à l'entrée de la bande de terrain voisinant à gauche la muraille des Chartreux et le Luxembourg et longeant, sur sa droite, la rue Notre-Dame-des-Champs.

De n'avoir pas tenu compte de la carte datée de 1710, est la cause de l'erreur d'identification faite par l'auteur de *l'Essai historique* en 1905.

Quelle confirmation pouvons-nous donner de l'exactitude de nos données? Nous avons avantage à nous reporter à la présentation de la Grand-Maison telle que la donne Armand Ravelet⁶, document où tous les éléments correspondent à la réalité. Voici le texte de Ravelet :

Il avait remarqué dans la rue de Vaugirard un vaste édifice qui semblait convenir à son but. Il était situé un peu plus loin que le couvent des Carmes, et de l'autre côté de la rue; il comprenait plusieurs corps de bâtiments, des cours, de grands jardins. L'air y était excellent; d'un côté cette maison touchait aux jardins du Luxembourg, qui s'étendaient alors beaucoup plus loin qu'aujourd'hui, et de l'autre côté elle s'avancait jusqu'à la rue Notre-Dame-des-Champs qui longeait la campagne. La barrière de Vaugirard était proche.



⁵ On peut aussi se reporter à la carte très détaillée de Nicolas de Fer, 1705 pour localiser la Grand Maison et les couvents des Filles de la Mort, et des Filles du St-Esprit.

⁶ Dans son livre *S. Jean-Baptiste-de-La-Salle*, 1933, page 154, formule qu'on rencontre déjà dans l'édition de 1888 page 248. Cependant, pour comble d'ironie, l'éditeur de 1933 utilise (p.157) la gravure de *l'Essai historique* de 1905 pour évoquer la Grand-Maison, comme quoi *l'Imitation* a pleinement raison de nous dire : «Opposez-vous au mal avant qu'il s'enracine!....» Mais passons....

Conclusion provisoire

La conclusion à tirer de cette démonstration c'est qu'il ne convient pas de recourir à *l'Essai historique de la Maison-Mère* pour évoquer la localisation de notre Grand-Maison de la rue de Vaugirard. Faute de mieux et au minimum il vaudrait mieux faire appel à la carte de 1710 reproduite dans la *Vie du Frère Barthélemy* par Georges Rigault. Peut-être conviendrait-il même de montrer plutôt les édifices contemporains sur la rue de Vaugirard qui auraient été élevés sur l'emplacement du terrain de la Gand-Maison.

Le percement de la rue de Rennes (entre les années 1853 et 1866) a laissé indemne la section de la rue de Vaugirard allant de la rue d'Assas à la rue St-Placide qui prolonge la rue Notre-Dame-des-Champs. C'est l'ouverture du boulevard Raspail, au cours de 1904, qui a traversé le terrain de la Grand-Maison sur une largeur de 30 à 40 mètres.⁷ Le reste du terrain est maintenant couvert, à l'angle de la rue d'Assas, no 36, par l'Institut Arthur Vernes⁸, entre autres établissements. Voilà un point de repère qui mérite d'attirer l'attention pour quiconque demeure nostalgique de retracer l'emplacement de la vénérable et mythique Grand-Maison que les Frères des Écoles chrétiennes ont habitée de 1698 à 1703.

⁷ Voir <http://www.mairie-paris.fr/CARTO/NOMENCLATURE/8045.nom.html>

⁸ Signalé par l'équerre orangée sur la figure ci-dessus.